La Riviere en fvite
apres son debordement

LA RIVIERE EN FVITE APRES SON DEBORDEMENT,

Auec l'emprisonnement du Cheualier son Frere au Chasteau de la Bastille.



A PARIS,
Chez la vefue d'ANTOINE COVLLON, ruë d'Escosse, aux trois Cramailleires.

M DC. L.



LA RIVIERE EN FVITE

APRES SON DESBORDEMENT,

Auec l'emprisonnement du Cheualier son Frere au Chasteau de la Bastille.

NOS larmes ont assez fourny de matiere aux debordemens de cette Riuiere, dont l'insolence menaçoit naguere nos maisons d'vn deluge vniuersel, & nostre jeune Monarque s'est assez long-temps seruy de ce fleau pour la punition de ses peuples. Paris, dans ces derniers temps, estonné de voir la Seine, ce Fleuue si benin, armée à la

punition de ſa deſobeïſſance, n'a pas toutefois tant murmuré de ce chaſtiment, que des violences qu'il a receües de cet autre Riuiere, dont l'orgueil n'a jamais trouué de bornes que dans l'abiſme de ſon ambition, Les plus grandes Riuieres ſont d'ordinaire bien-faiſantes aux peuples, qu'elles arroſent. Le Nil ce Fleuue celeſte ne ſe groſſit que pour engreſſer la terre, & rendre par ſes bien-faits des preuues manifeſtes de ſon excellente origine : mais que pouuoit-on attendre de cette Riuiere, dont la ſource n'a rien de commun auec celle de Fleuue d'Egypte, ſinon qu'elle eſt inconnue comme la ſienne? Auſſi ce petit ruiſſeau engendré dans la boüe, ne s'eſt accru que par des rauines, & comme vn Torrent que les orages forment, ne s'eſt fait renommer que par les deſordes & les rauages qu'il a cauſez. Ce monſtre d'orgueil & de meconnoiſſance, ce crocodille ſorti d'vn petit œuf, ce petit Aumoſnier de l'Eueſque de Cahors, qui n'agueres mépriſoit les Mitres & les Croix d'Archeueſques, apres auoir taché d'embroüiller les affaires du Royaume, & auoir

ſuccé

succé le ſang des peuples, vouloit encore paroiſtre ſous la pourpre, & couurir l'orreur de ſes crimes de ce manteau ſacré. Mais enfin le Ciel l'eclairoit, & l'aſpect diuin de leurs Maieſtez daigne adoucir nos ſouffrances, & deſſeicher nos larmes en tariſſant cette Riuiere, qui nous auoit fait apprehender le retour du ſiecle de Pirra, ce mauuais Miniſtre, s'eſtant inſinué aux bonnes graces du meilleur & plus genereux Prince du ſang de nos Rois, & que l'on pourroit iuſtement appeller pere des peuples, n'eſtoit pas ſatisfait de poſſeder entierement la faueur, il vouloit encore par ſa mauuaiſe conduite, éloigner de deſſus cette teſte Royale, les benedictions & l'amour des Peuples: mais le bon Ange de la France a ſceu débroüiller ce cahors, & par vn coup ineſperé, a renuerſé tous les projets de Factieux. Son Alteſſe Royale pleinement informée des artifices de ce laſche fauory, l'a priué auec raiſon d'vne bien-veillance qu'il poſſedoit auec ingratitude, & connoiſſant que tous ſes mauuais conſeils ne tendoient qu'à la ruine de l'Eſtat: l'a enfin

honteusement chassé d'aupres de sa person-ne, & ce Prince tout clemẽt n'a pû retarder cette justice qu'il deuoit à l'Estat & à soy-mesme. Lundy au soir la Riuiere, qui depuis la detention des Princes qui s'estoit faite à son insceu, auoit tousjours esté en apprehension de sa defaueur, receut commandement de partir le lendemain à cinq heures du matin, & se retirer en sa maison de Bourg, auec ordre de ne s'esloigner de six lieuës de Paris; Son Frere pareillement appelé le Cheuallier de la Riuiere, cy-deuant Gouuerneur du païs d'Albret, fut arresté Dimanche matin par le Comte de Tresmes, & conduit prisonnier à la Bastille. Ainsi puisse nostre jeune Alcide François abbattre tous les monstres, qui troubleront la prosperité de son regne, & acheuer heureusement le bonheur de la France, qu'il a commencé si glorieusement par cette memorable justice, & qu'apres l'auoir deliuré de la crainte des armes Estrangeres, il puisse gouster le repos que luy ont aquis ses Victoires.